Michel Korb, Lemarque de fabrique

SUCCÈS Fils de l'un des grands de la chanson française, il réinvente l'œuvre de son père en version jazz manouche. Jubilatoire.

SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

Stéphane Durand-Souffland
sdurandsouffland@lefigaro.fr

Le père de Michel Korb était, selon son fils, *« champion de bonheur »*. Il l'a prouvé à la terre entière, lui léguant un demi-millier de chansons répertoriées, et autant d'autres restées inédites. Michel Korb écrit des musiques de film. Il y a quelques années, à l'occasion d'une soirée à L'Apostrophe, un bar à jazz de la rue de la Grange-aux-Belles, il engage la conversation avec un guitariste, et les voilà qui se mettent à improviser sur des chansons de papa. La preuve est faite qu'ils se dégustent rudement bien à la sauce manouche, les refrains et mélodies de Francis Lemarque. Car c'est lui, le père de Michel. Il était né Nathan Korb, le 25 novembre 1917, au-dessus d'un beuglant de la rue de Lappe. Ses parents avaient fui les pogroms de Lituanie. Le gamin grandit dans la rue du Paris populaire, au son de l'accordéon, au rythme de la java. Avec Maurice, son aîné, il chante dans les cours d'immeuble, sous le nom de « frères Marc ». Les Marc Brothers de la Bastille acquièrent une petite notoriété, puis Nathan se lance en solo. Il se cherche un nom. Francis Marc ? Déjà pris. Va pour Lemarque.

Il rencontre Prévert qui le présente au groupe Octobre, une carrière prometteuse s'amorce. Mais la guerre éclate. Nathan Korb se retrouve mobilisé dans les blindés. Au régiment, il est surtout connu pour ses talents de guitariste. Après la débâcle, il se réfugie dans le Sud et entre dans la Résistance. Sa mère est assassinée à Auschwitz – son père était mort en 1933 de la tuberculose.

Tout redémarre en 1946. Francis Lemarque succombe à Ginny, la femme de sa vie. Et puis l'autodidacte prolifique au menton à la Kirk Douglas découvre un chanteur qui le fascine par son talent et son sex-appeal, Yves Montand. Il brûle de lui écrire des chansons et compose à tour de bras en rêvant qu'il est son pourvoyeur de tubes attitré. Une fois de plus, Prévert joue les bonnes fées et introduit l'auteur-compositeur-interprète auprès de la star qui décolle. Il lui offrira 24 chansons dont l'imparable *À Paris*. Au début, le futur mari de Signoret n'en veut pas : difficile à chanter, structure loufoque, pas pour lui. Lemarque la propose à Piaf, qui la préempte mais pas pour tout de suite, car elle a déjà *Les Amants de Paris* à son répertoire. Montand l'apprend et, soudain, se dit qu'il lui faut cette chanson. Il convainc son amie Édith de la lui céder, et voilà, c'est parti pour la postérité. Qui n'a jamais fredonné cet hymne à l'amour de Paname – *« Les ennuis / Y'en a pas qu'à Paris / Y'en a dans l'monde entier / Oui mais dans l'monde entier / Y'a pas partout Paris / V'là l'ennui… »* ?

Michel Korb, lui, n'est pas un autodidacte. Il a appris à composer à Boston où, à 19 ans, il est parti étudier sur les conseils d'Hervé Legrand, fils de Michel, grand ami de Francis. *« Là-bas, pendant quatre ans, j'ai découvert la vie, mes premières factures d'électricité, et surtout le rapport de la musique et de l'image »*, se souvient-il. Il rentre en France à la demande pressante de la défense nationale, qui entend lui faire accomplir son service militaire. Or le fils du compositeur de *Quand un soldat*, chanson pas franchement militariste censurée dans les années 50 (*« Quand un soldat revient de guerre il a / Simplement eu de la veine et puis voilà »*), n'a aucune envie de se déguiser en bidasse. Il est réformé « P5 » – *« interdiction absolue de faire la guerre »*, sourit-il.

Bio EXPRESS

1960
Naissance à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).
1979-1984
Études musicales aux États-Unis.
2005
Musique de *Prendre femme* (film primé à la Mostra de Venise).
2011
Musique de *Chez Gino*, de Samuel Benchetrit.
2019
Sortie, en février, de l'album *Michel Korb chante Francis Lemarque*.
Premier concert à Paris, Studio de l'Ermitage, le 19 février.

Musiques en couleur

Quand il s'attelle à l'adaptation des œuvres de son père, mort en 2002, Michel Korb qui, comme Nathan, n'a jamais envisagé de changer son état civil en Lemarque, a déjà derrière lui une jolie réputation. Admirateur de Nino Rota, Ennio Morricone ou encore Lalo Schifrin, il a mis son clavier au service, notamment, de Samuel Benchetrit et de Ronit Elkabetz, grande cinéaste israélienne. En 2005, il cherche un thème pour *Prendre femme*. L'actrice réalisatrice, derrière son épaule, commente chaque tentative. Soudain, plus un mot. Il se retourne. Elle pleure. Ses images ont trouvé leur musique.

Sur la pochette de l'album *Michel Korb chante Francis Lemarque*, qui vient de sortir, il y a une photo en noir et blanc, celle d'un homme aux yeux clairs avec, à côté de lui, un gamin coiffé d'une cagoule vintage : Francis (47 ans) et Michel (4 ans). Les musiques, elles, sont en couleur. Virevoltants arpèges de guitare, sourd murmure de la contrebasse, malicieux éclairs de violon, volutes endiablées de l'accordéon tenu par Roland Romanelli. L'instrumentiste, qui accompagna Barbara, est un peu le parrain du projet, son pilier à bretelles. C'est lui qui dit à Michel Korb : *« Eh bien c'est toi qui vas chanter »*, au moment où le fils de Francis désespérait de trouver une voix pour remplacer celles des Lemarque, Montand, Mouloudji, Gréco ou Piaf, interprètes originels des immortelles ritournelles. D'autres sont venus pour des duos pleins de gaieté : Thomas Dutronc, Sanseverino, Romain Didier, Enzo Enzo, la jeune Audrey mettent leur grain de sel dans les classiques *Quand un soldat*, *Le Petit Cordonnier*, *L'Air de Paris* (la chanson préférée de Ginny, l'une des premières à avoir écouté le CD), *Marjolaine*, *La Complainte de John Black*… En tout, douze chansons au swing d'enfer qui rendent joyeux quiconque les écoute.

Le *« champion de bonheur »* s'est produit en public jusqu'à un âge très avancé. Michel Korb, en revanche, n'a guère encore tâté du concert en tant que chanteur. Comme s'il reprenait Dieu sait d'où un flambeau jamais éteint, il va défendre sur scène les classiques paternels. Premier rendez-vous : le 19 février, au Studio de l'Ermitage (1). Allez-y. Vous verrez qu'à Paris, rien n'a changé, que quand un amour fleurit, ça fait pendant des semaines deux cœurs qui se sourient. Et en musique, s'il vous plaît. ■

(1) 8, rue de l'Ermitage, Paris XX^{e}.

Michel Korb fait swinguer Francis Lemarque

C'est en mode jazz manouche que le compositeur Michel Korb réinterprète les plus belles chansons de son père Francis Lemarque, avec la complicité de Sanseverino, Thomas Dutronc, Enzo Enzo…

Michel Korb chante, d'un timbre jazzy, la plupart des douze titres du disque. *Glen Homer*

Quand Francis Lemarque eut fini d'écrire *À Paris*, inoubliable valse devenue le standard que l'on sait, il l'a aussitôt présentée à Yves Montand, son interprète d'élection. *« Ta chanson, elle monte trop haut et elle descend trop bas ! Et ce n'est pas assez carré comme mélodie… »*, rechigne Montand. *« Mon père va alors frapper chez Piaf, qui la prend dans son répertoire,* raconte Michel Korb. *Et il voit sur-le-champ revenir Montand qui lui lance : "Rejoue-la-moi !" et qui la crée sur scène. »*

C'était en 1952. Depuis, les chansons de Francis Lemarque ont fait le tour du monde. Son fils, Michel Korb, compositeur de musique de films, pianiste et chanteur, avait envie de lui rendre hommage depuis son décès en 2002, avec de nouvelles orchestrations et interprétations. Sa rencontre avec des musiciens de jazz manouche lui a donné le déclic : *« Ils m'ont joué deux ou trois titres et ça fonctionnait génialement bien ! »*

Ainsi est né *Michel Korb chante Francis Lemarque*, un disque jazzy rendu précieux par la joyeuse collection de talents qui se sont emparés des mélodies et des rimes du compositeur poète. L'accordéoniste Roland Romanelli, accompagnateur de Barbara, arrive le premier : *« C'est un ami de toujours, il a joué avec mon père. »* Patrick Filleul prend la batterie, Romain Vuillemin la guitare, Julien Decaux les guitare, banjo et ukulélé, François Bernat la contrebasse.

L'œuvre de Francis Lemarque – plus d'un millier de chansons dont environ 600 ont été enregistrées – regorge de trésors : du jazz et de la variété, des ritournelles et des textes engagés, des chansons populaires et des comptines… Un patrimoine musical chanté par Montand, Piaf, Mouloudji, Maurice Chevalier, Henri Salvador, Juliette Gréco, Patachou, Danielle Darrieux…

De nouvelles voix se sont emparées de ces morceaux chers à nos cœurs. Michel Korb chante d'un timbre jazzy et intimiste sur la plupart des plages. En duo, il reprend *L'Air de Paris* avec Enzo-Enzo. Le phrasé délicat, jazz, légèrement voilé et d'une justesse impeccable de la chanteuse de *Juste quelqu'un de bien*, beaucoup trop rare aujourd'hui, fait merveille. *« J'adore sa voix pour la douceur qu'elle dégage »*, souligne Michel Korb.

Thomas Dutronc met toute sa gouaille dans *Le Petit Cordonnier*, une chanson qu'on apprend à l'école, quand Sanseverino fait swinguer *La Complainte de John Black*, un titre moins connu, ironique et antiraciste. Audrey, venue de The Voice, prend un ton canaille dans *Johnny, tu n'es pas un ange* et Romain Didier se fait romantique sur *Bal, petit bal*.

Michel Korb fait swinguer en jazz manouche les titres les plus emblématiques de son père. *À Paris* (réorchestré d'une valse à trois temps en valse à quatre temps), *Quand un soldat*, hymne pacifiste censuré en 1953, *Marjolaine* et son populaire refrain – *« Marjolaine, toi si jolie/Marjolaine, le printemps fleurit »* – ou encore *Toi tu n'ressembles à personne*.

Le plaisir à redécouvrir ces airs est communicatif. *« Mon père avait l'art d'être heureux et de rendre les gens heureux autour de lui. Il y a une vraie interaction entre ses chansons et sa vie. Il était pacifiste, voyageur, et champion du bonheur, et c'était un vrai bonheur d'être son fils et son ami »*, confie Michel Korb. Un héritage que l'artiste compte bien partager sur scène en toute sincérité.

Nathalie Lacube

L'œuvre de Francis Lemarque regorge de trésors: du jazz et de la variété, des ritournelles et des textes engagés, des chansons populaires et des comptines…

Disque : Michel Korb chante Francis Lemarque, *un CD, Matilda/Tacet/L'autre distribution, 12,99 €. Concert : Le 19 février à Paris (studio de l'Ermitage).*

sélection

DVD

« Wozzeck », chant de la misère humaine

Fulgurant chef-d'œuvre inspiré à Alban Berg par la pièce *Woyzeck* de Georg Büchner, *Wozzeck* suit la descente aux enfers d'un homme (le baryton Matthias Goerne, à la fois menaçant et perdu), broyé par plus puissants que lui et dévoré par la jalousie. En trois actes, entre violence inouïe et caresse, prière (quand Marie lit la Bible à son fils) et trivialité soldatesque, la partition laisse l'auditeur en état de choc. Filmée en 2017 au Festival de Salzbourg, cette production vaut avant tout pour la direction musicale admirable de Vladimir Jurowski, avec la complicité d'un Orchestre philharmonique de Vienne éblouissant. Quel lyrisme et quelle intensité dans cette approche ! Mêlant vidéo, graphisme et jeu théâtral, la mise en scène de William Kentridge évoque les horreurs de la guerre et la soumission des pauvres gens à un destin qui leur échappe.

DVD et Blu-Ray Unitel/Harmonia Mundi

Nouveau
LA CROIX
c'est aussi à écouter !
La série audio
Nos journalistes racontent les coulisses de leurs reportages.
Épisode 6 : Retour en Ukraine, 5 ans après la « révolution de Maïdan »
par Olivier Tallès
Pour être averti de la sortie de chaque nouvel épisode, abonnez-vous !
Disponible en accès libre sur toutes les plateformes de podcast, le site et l'appli LA CROIX

Plus Créer

Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

28 JANV. 2019

Michel Korb: au nom du père

(c) Glen Horner

Peu de gens savent que, pour l'état civil, Francis Lemarque s'appelait Nathan Korb.
Près de 17 ans après sa disparition, son fils a enregistré "*Michel Korb chante Francis Lemarque*" qui sortira vendredi prochain.
Un album dans lequel on retrouve des refrains comme "*A Paris*", "*Quand un soldat*", "*Marjolaine*", "*Mon copain d'Pékin*", "*Toi tu n'ressembles à personne*"...
Diplômé de la prestigieuse Berklee School of Music de Boston, Michel Korb a signé les musiques de nombreux longs métrages, téléfilms et documentaires:"*Chez Gino*" de Samuel Benchetrit, "*Vodka Lemon*" d'Hiner Saleem", "*Simone Veil, album de famille*" de Hugues Nancy..., travaillé avec Rachel Des bois, Anna Mouglalis, Roland Romanelli ou le groupe Emigrante. Compositeur devenu chanteur par amour filial, il rend ici un bel hommage à son père. Un artiste dont les oeuvres ont généreusement enrichi le patrimoine et qui confait volontiers: "*A quoi serviraient mes chansons si je devais être seul à les chanter*".

- Pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour enregistrer cet album ?
Je porte ce projet depuis 3 ou 4 ans. Les maisons de disques que j'ai contactées n'ont pas suivi artistiquement. Alors que je cherchais un moyen d'avancer, Roland Romanelli m'a dit "*je ne vois qu'une solution : tu chantes !*" Je suis quelqu'un qui travaille dans l'ombre et je ne me voyais pas franchir le pas pour passer dans la lumière. Jai finalement décidé de me lancer !
- Est-ce aussi parce que les nouvelles générations semblent avoir un peu oublié un artiste qui fut pourtant chanté par Montand, Piaf, Salvador, Gréco... ?
C'était aussi l'idée.
- Vous avez réussi à convaincre certains chanteurs de vous accompagner dans l'aventure ?
Pour Romain Didier, c'était une évidence. Il est comme mon grand frère. C'est lui qui m'a présenté Enzo Enzo qui connaissait mon père. J'ai rencontré Sanseverino grâce à Didier Pascalis. Quant à Thomas Dutronc, nous sommes amis. Nous avons aussi avec nous la chanteuse Audrey que j'avais remarquée dans l'émission The Voice. Elle a une fêlure dans la voix que j'adore. Et bien sûr Roland Romanelli.
- Vous n'avez pas songé à emprunter le nom de Lemarque pour vos débuts dans la chanson ?
La question ne s'est pas posée. Je m'appelle Korb. C'est mon identité.
- Le répertoire de votre père compte pas moins d'un millier de chansons. Comment avez-vous procédé pour choisir les douze titres ?
Il y avait des titres incontournables. J'ai aussi été guidé par le style musical qui pouvait s'adapter à ce que je voulais faire. J'ai ainsi renoncé à des chansons comme "*Miséricorde*" ou "*Écoutez la ballade*" mais j'ai conservé "*La complainte de John Black*". C'est un morceau très différent mais qui traduit la passion de mon père pour le western.
- Il avait aussi une passion pour Paris ?
Il avait grandi rue de Lappe et il a beaucoup écrit sur Paris. Lorsqu'il s'est installé à La Varenne-Saint-Hilaire, il lui arrivait de faire douze kilomètres à pied pour aller respirer *l'air de Paris*...
- Il paraît qu'au début Yves Montand n'était pas enthousiaste à l'idée de chanter "*A Paris*" ?
Il trouvait que cette valse était bancale. Pour lui, elle montait trop haut et descendait trop bas. Mon père l'a donc proposée à Édith Piaf qui l'a aimée mais ne l'a pas enregistrée tout de suite. Lorsque Montand a eu vent de cet échange, il a rappelé mon père.
- Vous avez fait de sérieuses études musicales, contrairement à votre père qui était autodidacte ?
C'est vrai. Il avait de grandes facilités pour écrire et composer. Ma mère m'a raconté que lors d'un dîner chez des amis, il a demandé s'il pouvait s'absenter un moment pour monter à l'étage de la maison. Il savait qu'il y avait un piano. C'est là qu'est née la chanson "*Toi, tu n'ressembles à personne*".
- Pouvez-vous nous parler de sa rencontre avec Jean Gabin ?
Lors d'une émission de radio qui recevait Gabin pour son anniversaire, l'animateur lui a demandé ce qui lui ferait plaisir. Il a répondu qu'il aimerait écouter une chanson de Francis Lemarque. Mon père l'a su et il est allé sur un des tournages pour le rencontrer. Gabin l'a présenté à Gilles Grangier et c'est ainsi qu'il a composé des musiques pour "*Le cave se rebiffe*", "*Les*

RECHERCHER DANS CE

QUI ÊTES-VOUS ?

GRANDJANIN Annie

+1 Suivre 72

Depuis mes "*débuts*" dans les coul
l'Olympia jusqu'à mes longues ann
journaliste au Figaroscope et au Fi
notamment, j'ai toujours entretenu
passionné avec la musique. J'atten
ses rendez-vous avec le même ent
Qu'elle s'habille de couleurs pop, r
world...

Afficher mon profil complet

TOP ALBUMS

PHYSIQUE:

- **Lacrim,** Lacrim
- **Brol,** Angèle
- **M,** Lette infinie
- **A Star Is Born Soundtrack,** Lady G
- **La vie de rêve,** Bigflo & Oli

DIGITAL:

- **Lacrim,** Lacrim
- **Thank u, next,** Ariana Grande
- **Radiate,** Jeanne Added
- **Brol,** Angèle
- **Papillon,** Lara Fabian

(Source IFOP)

BIENTÔT DANS LES BAC

- **"Distance Over Time", Dream T**
(Century Libri), le 22 février.
- **"Still On My Mind", Dido** (Be Mu
8 mars.
- **"Thérapie", Keen'V** (Parlophone
- **"A la lisière", Clarika** (At Home),
- **"Amours grises & colères roug**
Ogres de Barback (Irfan), le 15 m
- **"Bleue", Keren Ann** (Polydo
le 15 mars.

Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

28 JANV. 2019

Michel Korb: au nom du père

(c) Glen Horner

Peu de gens savent que, pour l'état civil, Francis Lemarque s'appelait Nathan Korb.
Près de 17 ans après sa disparition, son fils a enregistré "*Michel Korb chante Francis Lemarque*" qui sortira vendredi prochain.
Un album dans lequel on retrouve des refrains comme "*A Paris*", "*Quand un soldat*", "*Marjolaine*", "*Mon copain d'Pékin*", "*Toi tu n'ressembles à personne*"...
Diplômé de la prestigieuse Berklee School of Music de Boston, Michel Korb a signé les musiques de nombreux longs métrages, téléfilms et documentaires:"*Chez Gino*" de Samuel Benchetrit, "*Vodka Lemon*" d'Hiner Saleem", "*Simone Veil, album de famille*" de Hugues Nancy..., travaillé avec Rachel Des bois, Anna Mouglalis, Roland Romanelli ou le groupe Emigrante. Compositeur devenu chanteur par amour filial, il rend ici un bel hommage à son père. Un artiste dont les oeuvres ont généreusement enrichi le patrimoine et qui confait volontiers: "*A quoi serviraient mes chansons si je devais être seul à les chanter*".

- Pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour enregistrer cet album ?
Je porte ce projet depuis 3 ou 4 ans. Les maisons de disques que j'ai contactées n'ont pas suivi artistiquement. Alors que je cherchais un moyen d'avancer, Roland Romanelli m'a dit "*je ne vois qu'une solution : tu chantes !*" Je suis quelqu'un qui travaille dans l'ombre et je ne me voyais pas franchir le pas pour passer dans la lumière. Jai finalement décidé de me lancer !
- Est-ce aussi parce que les nouvelles générations semblent avoir un peu oublié un artiste qui fut pourtant chanté par Montand, Piaf, Salvador, Gréco... ?
C'était aussi l'idée.
- Vous avez réussi à convaincre certains chanteurs de vous accompagner dans l'aventure ?
Pour Romain Didier, c'était une évidence. Il est comme mon grand frère. C'est lui qui m'a présenté Enzo Enzo qui connaissait mon père. J'ai rencontré Sanseverino grâce à Didier Pascalis. Quant à Thomas Dutronc, nous sommes amis. Nous avons aussi avec nous la chanteuse Audrey que j'avais remarquée dans l'émission The Voice. Elle a une fêlure dans la voix que j'adore. Et bien sûr Roland Romanelli.
- Vous n'avez pas songé à emprunter le nom de Lemarque pour vos débuts dans la chanson ?
La question ne s'est pas posée. Je m'appelle Korb. C'est mon identité.
- Le répertoire de votre père compte pas moins d'un millier de chansons. Comment avez-vous procédé pour choisir les douze titres ?
Il y avait des titres incontournables. J'ai aussi été guidé par le style musical qui pouvait s'adapter à ce que je voulais faire. J'ai ainsi renoncé à des chansons comme "*Miséricorde*" ou "*Écoutez la ballade*" mais j'ai conservé "*La complainte de John Black*". C'est un morceau très différent mais qui traduit la passion de mon père pour le western.
- Il avait aussi une passion pour Paris ?
Il avait grandi rue de Lappe et il a beaucoup écrit sur Paris. Lorsqu'il s'est installé à La Varenne-Saint-Hilaire, il lui arrivait de faire douze kilomètres à pied pour aller respirer *l'air de Paris*...
- Il paraît qu'au début Yves Montand n'était pas enthousiaste à l'idée de chanter "*A Paris*" ?
Il trouvait que cette valse était bancale. Pour lui, elle montait trop haut et descendait trop bas. Mon père l'a donc proposée à Édith Piaf qui l'a aimée mais ne l'a pas enregistrée tout de suite. Lorsque Montand a eu vent de cet échange, il a rappelé mon père.
- Vous avez fait de sérieuses études musicales, contrairement à votre père qui était autodidacte ?
C'est vrai. Il avait de grandes facilités pour écrire et composer. Ma mère m'a raconté que lors d'un dîner chez des amis, il a demandé s'il pouvait s'absenter un moment pour monter à l'étage de la maison. Il savait qu'il y avait un piano. C'est là qu'est née la chanson "*Toi, tu n'ressembles à personne*".
- Pouvez-vous nous parler de sa rencontre avec Jean Gabin ?
Lors d'une émission de radio qui recevait Gabin pour son anniversaire, l'animateur lui a demandé ce qui lui ferait plaisir. Il a répondu qu'il aimerait écouter une chanson de Francis Lemarque. Mon père l'a su et il est allé sur un des tournages pour le rencontrer. Gabin l'a présenté à Gilles Grangier et c'est ainsi qu'il a composé des musiques pour "Le cave se rebiffe", "Les

RECHERCHER DANS CE

QUI ÊTES-VOUS ?

GRANDJANIN Annie

G+ Suivre 72

Depuis mes "*débuts*" dans les coul
l'Olympia jusqu'à mes longues ann
journaliste au Figaroscope et au Fi
notamment, j'ai toujours entretenu
passionné avec la musique. J'atten
ses rendez-vous avec le même ent
Qu'elle s'habille de couleurs pop, r
world...

Afficher mon profil complet

TOP ALBUMS

PHYSIQUE:

- **Lacrim,** Lacrim
- **Brol,** Angèle
- **M,** Lette infinie
- **A Star Is Born Soundtrack,** Lady G
- **La vie de rêve,** Bigflo & Oli

DIGITAL:

- **Lacrim,** Lacrim
- **Thank u, next,** Ariana Grande
- **Radiate,** Jeanne Added
- **Brol,** Angèle
- **Papillon,** Lara Fabian

(Source IFOP)

BIENTÔT DANS LES BAC

- **"Distance Over Time", Dream T**
(Century Libri), le 22 février.
- **"Still On My Mind", Dido** (Be Mu
8 mars.
- **"Thérapie", Keen'V** (Parlophone)
- **"A la lisière", Clarika** (At Home),
- **"Amours grises & colères roug**
Ogres de Barback (Irfan), le 15 m
- **"Bleue", Keren Ann** (Polydo
le 15 mars.

MICHEL KORB CHANTE FRANCIS LEMARQUE

CHANSON FRANÇAISE

MARKS LES NOTES	
★★☆☆	AVERAGE / MC
★★★☆	GOOD /
★★★★	VERY GOOD / TRES
♥	GREAT / COUP DE CC
INDISPENSABLE!	A MUST / INDISPENSA

Pour la petite histoire, Michel Korb est le fils de Francis Lemarque. Refaisons l'histoire, pour ceux qui étaient absents: Francis Lemarque est l'un des auteurs les plus prolifiques et intéressants du siècle dernier, écrivant pour Yves Montand, Charles Trenet, Henri Salvador, Edith Piaf et tant d'autres…
Michel Korb, son fils, donc, et qui a fait la Berkley School, est principalement connu pour ses musiques de films, une bonne trentaine au total, dont certaines disponibles en CD: 1998 – Les 4 Saisons d'Espigoule (musique de film), 2003 – Vodka Lemon (musique de film), 2011 – Chez Gino (musique de film), 2013 – Travail d'arabe (musique de film), 2014 – Afrik'aioli (musique de film).
Il est donc évident que chaque titre de cet album "Michel Korb chante Francis Lemarque" à été sélectionné avec soin, dans une direction particulière qui fait de cet album un véritable collector à plus d'un titre. Côté musical, on est dans un style volontairement jazz manouche.

MICHEL KORB CHANTE FRANCIS LEMARQUE

CHANSON FRANÇAISE

MARKS LES NOTES	
★★☆☆	AVERAGE / MC
★★★☆	GOOD /
★★★★	VERY GOOD / TRES
♥	GREAT / COUP DE CC
INDISPENSABLE!	A MUST / INDISPENSA

Pour la petite histoire, Michel Korb est le fils de Francis Lemarque. Refaisons l'histoire, pour ceux qui étaient absents: Francis Lemarque est l'un des auteurs les plus prolifiques et intéressants du siècle dernier, écrivant pour Yves Montand, Charles Trenet, Henri Salvador, Edith Piaf et tant d'autres…
Michel Korb, son fils, donc, et qui a fait la Berkley School, est principalement connu pour ses musiques de films, une bonne trentaine au total, dont certaines disponibles en CD: 1998 – Les 4 Saisons d'Espigoule (musique de film), 2003 – Vodka Lemon (musique de film), 2011 – Chez Gino (musique de film), 2013 – Travail d'arabe (musique de film), 2014 – Afrik'aioli (musique de film).
Il est donc évident que chaque titre de cet album "Michel Korb chante Francis Lemarque" à été sélectionné avec soin, dans une direction particulière qui fait de cet album un véritable collector à plus d'un titre. Côté musical, on est dans un style volontairement jazz manouche.

MICHEL KORB
CHANTE FRANCIS LEMARQUE
CHANSON
MICHEL KORB

fff

Sur le papier, ce n'est pas le projet le plus excitant de l'hiver : des reprises de Francis Lemarque par son fils, Michel Korb. Mais on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise, et celle-ci dépasse tout ce qu'on pouvait espérer : sous réserve qu'on n'ait pas d'aversion pour les chansons de plus de cinquante ans ni pour le jazz manouche, l'album pourra même se révéler addictif.

D'abord, il remet en lumière un répertoire éminemment populaire qui ne demandait qu'à se réveiller du fond de notre mémoire collective. Ensuite, il le débarrasse de son côté « baloche » originel pour l'habiller d'un swing élégant, servi par des musiciens de haut vol, dont le guitariste Romain Vuillemin ou l'accordéoniste Rolland Romanelli. Enfin, si Michel Korb semble chanter l'œuvre paternelle avec une timidité excessive, il a eu la bonne idée de se faire épauler. Par Sanseverino et Thomas Dutronc, un peu gouailleurs et très à l'aise dans un univers jazz qu'ils maîtrisent, mais aussi par Romain Didier ou Enzo Enzo, plus surprenants, et qui insufflent aux chansons une fragilité bienvenue. Et si on est plus circonspecte sur Audrey, rescapée de *The Voice* à la voix de crécelle enrouée, elle a le mérite de montrer que les bonnes chansons résistent aux interprétations les plus saugrenues. – ***Valérie Lehoux***

| Matilda/Tacet/L'Autre Distribution.

PARIS MOVE Chronique
Michel Korb chante Francis Lemarque

Pour la petite histoire, Michel est le fils de Francis Lemarque. Refaisons l'histoire pour ceux qui étaient absent, Francis Lemarque est l'un des auteurs les plus prolifique et intéressant du siècle dernier, en écrivant pour Yves Montand, Charles Trenet, Henri Salvador, Edith Piaf et tant d'autres...

Michel Korb, son fils... Donc qui a fait la Berkley School, est principalement connu pour ses musiques (ses) de film, une bonne trentaine au total, dont certains disponibles en CD: 1998 - Les 4 Saisons d'Espigoule (musique de lm), 2003 - Vodka Lemon (musique de film)
2011 - Chez Gino (musique de fim), 2013 - Travail d'arabe (musique de film) 2014 - Afrik'aioli (musique de film).
Il est donc évidant que chaque titre à été sélectionné avec soin, dans une direction particulière qui fait de cet album un véritable collector à plus d'un titre.

Coté musical, on est dans un style volontairement jazz Manouche, pas étonnant donc de retrouver entre autre Sanseverino, ou Thomas Dutronc qui participent à cette aventure, tout comme Roland Romanelli , Julien Decaux, Patrick Filleul, François Bernat, Romain Vuillemin, Mathias Levy, Sylvain Hamel et Didier Have(t).

Dans le postulat de départ de cet album qui sortira le 1er février 2019, il y a certainement cette réflexion de Francis Lemarque **« À quoi serviraient mes chansons si je devais être seul à les chanter ? »**